La mission qui a permis de découvrir *D. girardi* n. sp. était en fait organisée pour retrouver les espèces décrites par GERSTAECKER (1854) de la région de Tete ; nous y avons récolté la plupart de celles-ci et elles doivent être étudiées dans une prochaine note.

CONCLUSION

FERREIRA (1963) a établi la première liste des Tenebrionidae connus au Mozambique. L'auteur indique une seule espèce du genre *Drosochrus*, *Emyon caelatus* Gerstaecker, 1854, qui est devenue *Drosochrus* (*Helopinus*) *caelatus* (Gerstaecker). Avec le présent travail, le nombre d'espèces du genre *Drosochrus* au Mozambique passe de une à trois, plus une sous-espèce. Sur ce vaste pays encore peu connu, il serait certainement intéressant de découvrir d'autres espèces et de mieux connaître leur répartition.

REMERCIEMENTS. – Ils vont au Dr Ruth Müller du Transvaal Museum de Pretoria (Afrique du sud), au Dr Eva Sprecher du Muséum d'Histoire naturelle de Bâle (Suisse), et aux Dr Claude Girard et Olivier Montreuil (MNHN) pour leurs chaleureux accueils et leur bienveillance.

AUTEURS CITÉS

FERREIRA M. C., 1963. – Catalogo dos coleopteros de Moçambique. Familia Tenebrionidae. *Revista de Entomologia de Moçambique,* **6** (1) : 283-323.

FERRER J., 1995. – Contribution to the Knowledge of the Tenebrionidae of Somalia. *Frustula Entomologica* (N.S.), **18** (31) : 1-76.

—— 1999. – Contribution al conocimiento del genero *Drosochrus* Erichson sensu Koch, 1958 y descripcion de una nueva especie de Tanzania. *Rivista Piemontese di Storia Naturale,* **20 :** 55-64.

GERSTAECKER C. E. A., 1854. – Diagnosen der von Peters Mossambique gesammelten und von Hrn. Dr. Gerstaecker Bearbeiteten Käfer aus der Familie der Melasomen. *Monatsbericht der Königlich Preussischen Academie der Wissenschaften zu Berlin* : 530-534.

GRIDELLI E., 1939. – Coleotteri dell'Africa orientale Italiana. 8° contributo. Revisione delle specie riferite dagli autori ai generi *Helopinus*, *Drosochrus*, *Emyon*. *Atti Museo Civico di Storia Naturale di Trieste,* **14** :187-206.

KOCH C., 1958. – *Tenebrionidae of Angola*. Companhia de Diamentes de Angola, Museo do Dundo-Lisboa, 231 p., 43 pl.

SCHULZE L., 1968. – The Tenebrionidae of South Africa, 40: three new Drosochrini (Coleoptera) from Transvaal. *Annals Transvaal Museum,* **25** (10) : 177-188.

YVES GOMY. – **La courte histoire des *Pachycraerus* Marseul, 1853, orientaux (Col., Histeridae)**

Le dernier catalogue des Histeridae du monde (MAZUR, 1997) mentionne l'existence de 65 espèces de *Pachycraerus* Marseul, 1853. Soixante-trois (63) d'entre elles sont à répartition afrotropicale. Les deux seules exceptions sont "orientales" : *Pachycraerus lameyi* Desbordes, 1919, du Vietnam et *P. philippinensis* Thérond, 1963, de l'archipel des Philippines.

Ces deux espèces méritaient donc, à mon avis, d'être considérées plus attentivement.

La communication récente du "type unique" de la première espèce et de six paratypes de la seconde par le laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN) me permet d'aborder cette question.

Pachycraerus lameyi a été décrit sur un unique exemplaire récolté au Tonkin (Ha-Giang) par le capitaine L. Lamey (DESBORDES, 1919). L'auteur exprime clairement son étonnement de voir un *Pachycraerus* au Vietnam : « *Aussi ai-je été très surpris d'en trouver un représentant provenant authentiquement du Tonkin parmi les Histérides dont je dois la communication à l'obligeance de M. L. Bedel* ». Depuis, à ma connaissance, l'espèce n'aurait jamais été reprise

et ce, entre autres, malgré les 39 années de recherches assidues dans tous les biotopes tonkinois du R. P. A. de Cooman (GOMY, 1987). Dans les cahiers de A. de Cooman, dont j'ai hérité, je n'ai d'ailleurs trouvé qu'une seule mention du *P. lameyi* Desbordes. Il était noté : "Tonkin ?". Ce point de doute me paraît bien refléter l'état d'esprit du missionnaire quant à la présence effective de cette espèce au Tonkin ! En fait, l'étude du "type unique" révèle, sans conteste qu'il s'agit en réalité d'un exemplaire de *P. caeruleatus* Lewis, 1899, décrit de l'actuelle République démocratique du Congo (Matadi), retrouvé en Côte d'Ivoire et en Tanzanie (MAZUR, *l. c.*). Je l'ai aussi en collection de la République Centrafricaine (*P. Teocchi leg.*) ***nov. loc.***!

Ainsi : *Pachycraerus lameyi* Desbordes, 1919 = *P. caeruleatus* Lewis, 1899 : **n. syn.**

Les *Pachycraerus* Marseul étant des espèces corticoles, l'importation accidentelle au Vietnam me semble être la seule explication rationnelle de la présence de *Pachycraerus caeruleatus* Lewis au Tonkin en ce début de XXe siècle. Ceci dit, la station de récolte me paraît bien éloignée de la côte… Le récolteur étant un capitaine de l'armée française, l'explication pourrait aussi être liée à des déplacements de matériels ou de contingents militaires (?).

De son côté, mon regretté "Maître" Jean Thérond, ne semble pas avoir eu d'état d'âme particulier en décrivant sèchement, sans commentaires, son *Pachycraerus philippinensis* sur 22 exemplaires en provenance des Philippines (Luzon, Rizal, Montalban, *W. Schultze leg.*) (THÉROND, 1963). Si son espèce ressemble bien, en effet, à un *Pachycraerus* par un nombre certain de caractères morphologiques externes (forme générale du corps, striation frontale, forme des protibias…), elle s'en sépare cependant par la forme très acuminée de son mésosternum (caractère vu par J.T.), par la double striation de ce segment (caractère curieusement non remarqué par J.T.) et surtout par la forme de son édéage, bien différent de ceux des espèces africaines (caractère interne jamais exploité directement par J.T. lui-même qui n'y "croyait" pas !). A ces caractères morphologiques s'ajoute maintenant un caractère écologique. Une espèce nouvelle, très proche, originaire de Bornéo et à l'origine de cette étude, vient de me parvenir de deux localités différentes, de dates éloignées (1998 et 2007) et de récolteurs distincts mais tous les individus ont été biotés dans un milieu très particulier : le guano de chauves-souris des cavernes du Sabah.

"Pachycraerus" philippinensis Thérond, 1963, et la nouvelle espèce appartiennent donc à un genre nouveau d'Exosternini en cours de description avec mon ami P. Vienna de Venise.

Ainsi, il n'y aurait plus, à ma connaissance, de *Pachycraerus* orientaux. Le genre, réduit à 63 espèces, est actuellement exclusivement afrotropical.

AUTEURS CITÉS

DESBORDES H., 1919. – Contribution à la connaissance des Histérides. 4e Mémoire. Etude des Histeridae de l'Indochine (Tonkin, Laos, Siam, Annam, Cambodge, Cochinchine). *Annales de la Société entomologique de France,* **87** (1918-1919) : 341-424.

GOMY Y., 1987. – Albert de Cooman (1880-1967) ou le double apostolat. *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N.S.), **4** (2) : 181-194.

MAZUR S., 1997. – A world catalogue of the Histeridae (Coleoptera : Histeroidea). *Genus, International Journal of Invertebrate Taxonomy* (Supplement), Wroclaw, Poland, 373 p.

THÉROND J., 1963. – Quatre Histeridae nouveaux dans Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates. *Sonderabdruck aus den Mitteilungen der Münchner Entomologischen Gesellschaft,* **53** : 108-112.

(Y.G.:2 bd Victor Hugo, F – 58000 Nevers <halacritus@neuf.fr>*)*